



La Parole du Rav Brand

1) Lorsque Sarah accoucha Its'hak, elle s'exclama : « Une joie m'a fait D-ieu, chacun qui l'entendra se réjouira pour moi », (Béréchit, 21, 6). Mais, Sarah était-elle entourée uniquement d'amis qui se réjouissent ? Pourtant, les railleurs se moquaient en disant: Abraham et Sarah ont ramassé un nourrisson de la rue (Rachi 21,7, Midrach) ? De plus, Rachi rapporte : « ce jour-là, une grande joie régna dans le monde, car nombre de femmes stériles furent exaucées, des malades guérirent, des aveugles commencèrent à voir, des sourds à entendre, des muets à parler, de fous à retrouver la raison » (Béréchit Rabba 53, 8). Mais si les gens se réjouissaient pour leur bonheur personnel, comment Sarah attribue-t-elle ces joies à son propre compte ?

Cependant, en général, D-ieu ne fait pas de miracles pour guérir des personnes ordinaires, ce n'est qu'en venant en aide à une personne intègre, que D-ieu fait profiter d'autres personnes de Ses prodiges. Il le fait, bien que ces derniers ne réalisent pas qu'ils viennent d'être secourus par une intervention céleste extraordinaire, ni qu'ils savent grâce à qui cela est dû. Ainsi, si dix personnes justes, se trouvaient à Sedom, D-ieu aurait épargné toute la ville, et partout où dix hommes étudient la Torah convenablement, ils protègent toute la ville (Sanhedrin 99b). Ceci est vrai bien que les gens ne se rendent pas compte, qui sont leurs anges-gardiens. Lors de la naissance d'Its'hak, il se produisit une telle abondance de miracles, que les gens en furent stupéfaits de par l'ampleur de ces derniers. Dès qu'ils prirent connaissance que Sarah, âgée de quatre-vingt-dix ans, avait accouché, ils les attribuèrent à D-ieu, et à la piété légendaire de Sarah. Cette dernière dit alors : « chacun qui l'entendra se réjouira pour moi » ; elle était heureuse que le Nom de D-ieu soit ainsi glorifié.

2) Désormais, un mystérieux passage talmudique s'éclaircit. La Torah dit: « Et D-ieu se souvint de Sarah », (21, 1), et nos Sages commentent : « c'est le jour de Roch Hachana où Sarah fut exaucée, ainsi que Rivka, Rachel et 'Hanna », (Roch Hachana 11a). Pourtant, en ce jour, l'humanité entière est jugée (Roch Hachana 17a), et comme nous le disons dans la prière : « D-ieu se souvint aujourd'hui de chaque créature ; Il décrète le sort de chaque nation et pays, concernant

l'abondance ou la famine, la paix ou la guerre, la vie et la mort de chaque personne, ainsi que celui naîtra et que celui ne naîtra pas ». Pourquoi alors Sarah, Rivka, Rachel et 'Hanna sont citées spécifiquement, pour avoir été exaucées en ce jour ? Et l'on peut expliquer dans le sens de l'idée précitée, comme quoi c'est l'intervention céleste en faveur de chacune de ces femmes pieuses qui déclencha beaucoup d'autres interventions favorables aux autres individus.

3) La joie que ressentirent les gens n'était pas due uniquement au fait que Sarah ait eu un enfant, et qu'ils furent guéris, mais plutôt au fait qu'ils venaient de découvrir D-ieu. Dans le monde on observe de grandes souffrances, des criminels qui commettent impunément des injustices, de bonnes actions qui ne sont pas récompensées, et le tout semble dû au hasard, ce spectacle désolant déprime chaque être. Bien que tout le monde flaire en fait l'Existence et la Présence d'Un D-ieu, qui dirige le monde avec justice et miséricorde, et qui aime les hommes intègres, mais les gens sont pourtant torturés, par manque de conviction. Lorsqu'alors, grâce aux miracles vécus par Sarah et ses contemporains, les gens furent convaincus de la Présence de D-ieu et de la récompense pour les justes, ils débordèrent de joie, selon les dires de Salomon : « c'est une joie pour l'homme de trouver la réponse dans sa bouche », (Proverbes 23,15).

4) Nos Sages nous ont transmis une règle : Tout ce qui arriva aux Patriarches est un signe pour le peuple juif. Les Prophètes comparent le peuple juif en exil, ainsi que la terre d'Israël privée de son peuple à une femme stérile ; ils décrivent encore le retour du peuple sur leur terre et la venue du Machia'h comme une naissance (Isaïe, 54, 1 et de nombreuses fois). De la même manière que le miracle de la naissance d'Its'hak engendra de merveilleuses guérisons chez nombre de personnes, ainsi la venue du Machia'h engendrera de nombreuses merveilles, et le Nom de D-ieu sera glorifié. Ceci est le fondement de la prière des Jours Redoutables : « Que Ton Nom soit glorifié sur Ton Peuple Israël..., place Ta crainte sur toutes Tes créatures..., que les justes se réjouissent..., que chaque créature sache que Tu Es son Créateur... ».

Rav Yehiel Brand

La Paracha en Résumé

- Hachem rend visite à Avraham et le voit mal en point, car il n'a pas encore eu d'invité aujourd'hui. Avraham lève les yeux et voit les trois "hommes". Il les sert comme des rois.
- Les trois hommes lui annoncent la future grossesse de Sarah. Sarah rit.
- Les anges s'attelèrent à la destruction de Sédom. Hachem se "confia" à Avraham à ce sujet. Avraham pria pour éviter le pire. Hachem lui fit comprendre qu'il n'y avait pas de quoi les sauver.
- Les anges secoururent Loth et ses filles qui coururent à la montagne. Loth devint double grand-père. Le sel se vengea de la femme de Loth, elle qui ne voulait jamais en donner à ses voisins.

- Sarah est prise par Avimélekh, Hachem prévient Avimélekh. Avraham récupère Sarah. Avraham prie pour guérir Avimélekh et toute sa maison.
- Hachem se souvient de Sarah. Its'hak naît. Avraham lui fait la mila. Sarah ne veut pas de l'influence d'Ichmael sur Its'hak. Avraham renvoie Hagar et son fils qui devint brigand.
- Hachem demande à Avraham une ultime épreuve : la Akéda. Avraham prouve définitivement qu'il est prêt à tout pour Son créateur. Hachem bénit Avraham et sa descendance.

Pour aller plus loin...

- 1)** Combien de temps les anges sont-ils restés chez Avraham ?
- 2)** Il y a dans le plateau de Pessa'h trois matsot. En souvenir de quoi ? (18-6)
- 3)** Quelle mitsva est une ségoula pour avoir des enfants ? (18-10)
- 4)** Quelle mida est une ségoula pour avoir des enfants ?
- 5)** Pourquoi Loth a-t-il proposé aux anges de dormir, chose qu'Avraham n'a pas proposé au début de la paracha ? (19-2)
- 6)** Aussi bien chez Avraham que chez Loth, des matsot ont été proposées aux anges. Pourquoi chez Avraham il est écrit Ougot et chez Loth Matsot ? (19-3)
- 7)** Les anges ont demandé à Loth de faire venir ses fils de Sédom afin qu'ils ne périssent pas. Qui sont ses fils ? Il n'avait pas de fils !
- 8)** Qu'est-ce qu'il y a de particulier dans la nomination de Its'hak par rapport aux autres enfants ? (21-3)
- 9)** Le Midrach dit qu'Avraham avait une crainte avant la Akéda. Laquelle et comment a-t-il agi pour l'éviter ?

Mordekhai Guetta

Réponses Enigmes Lekh Lekha N°103

Enigme 1: Rav Nehounia Ben Hakana a rédigé 2 Tefilot. Une à dire en entrant au Beth Hamidrach et une en sortant.

Enigme 2: 40% car si l'étagère du haut contient 40% des livres, les 2 autres étagères en contiennent 60%. Or celle du bas contient la moitié de celle du milieu. Donc il faut diviser 60 par 3 et on trouvera la contenance de celle du bas (20%) et celle du milieu fait le double donc 40%.

Il est possible de dédicacer un feuillet de Shalshet News pour toute occasion.
Pour tout renseignement:
shalshet.news@gmail.com



Est-il obligatoire de lire en même temps que le chalia'h tsibur lorsque l'on monte au sefer Torah ?

Le minhag à l'origine était que celui qui était appelé au sefer Torah lisait sa propre montée, car il est illogique de réciter les bénédictions sur le sefer Torah sans pour autant lire le passage approprié (voir le Roch dans méguila perek 3.1). Mais depuis déjà l'époque des richonim, la coutume s'est répandue dans la plupart des communautés de nommer un lecteur et cela pour 2 raisons :

- afin de ne pas faire honte à celui qui ne peut pas lire (Tossefot),
- afin d'être acquitté de la lecture correctement. En effet, le fait de laisser lire chaque personne qui monte entraînera qu'un certain nombre de personnes ne liront pas correctement et auquel cas le tsibur ne sera pas acquitté (Roch).

Il n'en reste pas moins qu'il incombe à la personne qui monte de lire en même temps que le chalia'h tsibur (à voix basse) afin que les bénédictions ne soient pas en vain [Ch.Aroukh 141,2].

Le minhag séfara est de lire de manière à ce que nos oreilles n'écourent pas ce que l'on dit afin de prendre en considération l'opinion du Zohar. Le minhag achkenaze est de ne pas prêter attention à cela (voir beth Yossef et Darké Moché 141,2).

Il ressortirait alors qu'ainsi, une personne non capable de lire en même temps que l'officiant ne pourra pas monter au sefer Torah.

Toutefois, la coutume s'est répandue d'être indulgent à ce sujet à condition que cette personne soit capable au moins de suivre et d'écouter attentivement la lecture de la paracha (en s'appuyant sur les a'haronim qui pensent que le principe que " celui qui écoute et considère comme ayant lu " est valable même pour la lecture du sefer Torah).

Il restera préférable (dans la mesure du possible) de faire monter ces personnes (non capables de lire en même temps que l'officiant) uniquement le Chabat et Yom tov et en tant que « mossif ». [Chout otsrot Yossef §3 ; piské tchouvote 139,6]

David Cohen

Question à Rav Brand

Question: On m'a dit que divorcer est payant. pourquoi faut-il payer ?

Réponse : La délivrance d'un Guèt nécessite des frais de personnel, Rav, scribe, témoins, secrétaire Il me semble aussi, qu'en cas d'une incapacité avérée, un arrangement pour le prix est possible. N'oublions pas, que dans la plupart des divorces, les avocats interviennent ; mais alors-là leurs notes... . Ce dernier point a peut-être un coté positif, car certains évitent de divorcer par incapacité financière, dédommagements, partage de biens, avocats Un oligarque russe a déboursé trois milliards d'euros pour son divorce ... Ces embarras ont au moins l'avantage d'éviter aux enfants les tourments de la monoparentalité. La Torah, comme, léhavdil, la loi républicaine, permet de rompre le mariage unilatéralement. Chez nous, le couple ne peut se défaire que mutuellement; la Torah interdit que la femme parte sans Guèt du mari, et Rabbénou Gerchom a interdit à ce que le mari donne le Guèt sans l'accord de sa femme, ainsi qu'il prenne une deuxième épouse. Nos enfants et nos couples sont alors un peu plus protégés que dans la société environnante.

Chofetim

Chapitre 6

Après la mort de Déborah, les enfants d'Israël recommencèrent à fauter et D-ieu va les abandonner pendant 7 ans, au pouvoir des Midianites. S'alliant avec Amalek, ils multiplièrent les incursions dans le pays afin de détruire les récoltes, et ne laissèrent bientôt aucune subsistance, même parmi le bétail. Le peuple d'Israël tomba alors, dans une misère extrême et implora Hachem de le sauver. L'Éternel envoya un prophète pour les remettre dans le bon chemin ; d'après Rachi, rapportant le seder olam, il s'agit de Pin'has le Cohen Gadol. Celui-ci va rappeler que c'est Hakadoch Baroukh Hou qui les a fait sortir d'Égypte et leur a donné le pays d'Israël, en chassant les peuples qui l'habitaient. « Malgré sa

mise en garde, vous persistez à servir des divinités étrangères ». Après cela, un ange d'Hachem se présenta près de Ofra qui appartenait à Yoach, un des fils de Aviezer, de la tribu de Ménaché. Il s'adressa à Guidéon, le fils de Yoach et lui annonça qu'il avait été choisi pour sauver les Bné Israël des mains des midianites. Guidéon apporta en offrande un chevreau et des pains d'azyma qu'il posa sur un rocher. L'ange toucha alors le sacrifice de son bâton et un feu sortit du rocher et le consuma.

Guidéon comprit qu'il s'agissait bien d'un ange et qu'Hachem le soutenait dans cette mission. Cette nuit-même, D-ieu va lui demander de détruire l'autel consacré à Baal par son père et de construire un autre mizbéa'h, où il sacrifiera un bœuf à l'Éternel. Cependant, au matin, les

Charade

Mon 1er : il en faut 10 pour 1 strike,
Mon 2nd est une laitue,
Mon 3ème est une des 5 céréales,
Mon tout après leur visite chez Avraham, quelle fut leur mission.

Jeu de mots

Un bon prof ne doit pas s'allonger devant ses élèves.

Devinettes

- 1) Face à qui Avraham aurait pu devenir poussière et cendre? (Rachi, 18-27)
- 2) Bien qu'il se soit corrompu au contact des habitants de Sedom, Loth a tout de même gardé une bonne chose d'Avraham, laquelle? (Rachi, 19-1)
- 3) « Et Hachem a fait pleuvoir sur Sedom du feu ». Rachi rapporte un principe, lorsque dans la Torah il est écrit " et Hachem " , lequel ? (Rachi, 19-24)
- 4) Rachi rapporte que Sarah est considérée comme la fille de Térah, le père d'Avraham. Comment est-ce possible ? (Rachi, 20-12)

L'importance des petits détails dans la vie de couple

La Torah raconte l'accueil qu'a réservé Avraham aux anges. Les invités lui ont demandé " Où est Sarah? ", il a répondu " Elle est dans la tente". Que veut nous enseigner la Torah en nous relatant cette discussion ? Les mots du 'Houmach sont pesés, il n'y a pas de détails surabondants!

Rachi explique au nom de nos Sages que les anges voulaient que Avraham constate qu'elle est restée dans la tente par pudeur, afin que Avraham chérise son épouse (lé'haveva al baala).

Que cela signifie-t-il ? Nous savons bien que Avraham et Sarah se respectaient grandement comme nous avons remarqué la semaine passée, et la pudeur de Sarah n'est pas un secret pour celui qui vit à ses côtés depuis tant d'années !

Un deuxième point est à soulever : les anges ont annoncé la naissance d'un fils, et Sarah était surprise et a pensé "est-ce que je vais avoir un enfant alors que mon homme est tant âgé ?"

Lorsque Hachem demande à Avraham pourquoi Sarah s'étonne, il dit "voilà que Sarah a pensé aurais-je un enfant alors que je suis tellement âgée." D. ne dit pas exactement ce qu'elle a dit, Il dit que Sarah est sceptique à cause de son grand

âge et non celui de Avraham ! Rachi commente au nom de nos Sages que Hakadoch Baroukh Hou a changé pour le Chalo-m. Cela est surprenant, est-ce que Avraham se serait mis en colère sur son épouse si Hachem lui avait rapporté la pensée de Sarah sans changement ?

Ces questions proviennent d'un manque d'appréciation de l'importance primordiale que la Torah porte pour l'attachement et la considération dans le couple !

Lorsque la personne appréhende le regard de la Torah sur chaque apport positif dans la construction du foyer, il n'est pas surpris par ce que nous rencontrons ici : Hachem qui a pour sceau la vérité, change pour le Chalo-m, cela ne signifie pas pour que la guerre n'éclate pas dans cette famille, mais pour qu'aucun ressentiment le plus infime soit-il puisse apparaître dans cette maison.

Ainsi, la Torah nous enseigne que les anges ont voulu ajouter à la considération que Avraham portait pour Sarah et malgré leurs années de vie commune, il y a toujours la possibilité d'approfondir leur lien !

Que Hachem nous aide à vivre ce message au sein de nos familles !

Moché Brand

Réponse Lekh Lekha N°103

Charade : Melekh Chine Art

habitants voulurent le mettre à mort en découvrant l'autel de Baal renversé. Mais son père prendra malgré tout, sa défense, en arguant que si Baal est une vraie divinité, qu'il exerce lui-même sa vengeance. Guidéon fut surnommé Yéroubaal – c'est-à-dire que Baal s'en prenne à lui-. Il va alors réunir une partie du peuple en envoyant des messagers dans tout Ménaché et dans les tribus d'Acher, Zévouloun et Naphtali. Avant de partir en guerre, Guidéon va demander à Hachem 2 signes, lui confirmant Sa Présence à ses côtés :

- le 1er jour, la toison qu'il a étendue par terre devra être pleine de rosée, alors que le sol restera sec,
- le 2ème jour, c'est la toison qui restera sèche mais le sol couvert de rosée.

Et Hachem acquiesça à sa demande.

A la rencontre de nos Sages

Le Chakh

Rav Chabtaï Cohen est né à Vilna en 1622. Son père Rav Meïr était Av Beth-Din dans cette ville, et fut le premier maître de Chabtaï. À 12 ans, le garçon est déjà versé dans le Talmud. Son père l'envoie alors à la Yéchiva du Gaon Rav Yéhochoua, à Tiktin. Plus tard, en 1639, il fait avec son maître le voyage à Cracovie (Pologne), où ce dernier dirige une importante Yéchiva. Il revient ensuite à Vilna où il est reçu comme l'un des plus éminents spécialistes du Talmud de son temps. À Vilna, Chabtaï épouse la fille d'un érudit qui est en même temps un homme d'affaires influent, Rav Binyamin Wolf Tauber, lui-même gendre du célèbre Maharcha, et petit-fils du non moins célèbre RaMa. Pour Rav Binyamin Wolf, c'est un honneur de subvenir aux besoins matériels de son illustre gendre. En dépit de son jeune âge, ce dernier est bientôt élu membre du Beth-Din de Vilna.

En dehors des obligations que comporte cette haute charge, Rav Chabtaï consacre la plus grande partie de son temps à l'étude de la Torah et au service du Tout-Puissant. Nuit et jour il étudie, prie et rédige ses commentaires, résultat de son étude. Durant cette période, il compile son œuvre gigantesque, le Sifteï Cohen (Les Lèvres du Cohen). C'est un commentaire sur Yoré Déa du Choul'hane Aroukh. Il le publie à l'âge de 24 ans ! Dans son introduction, il écrit : "Honnêtement, j'ai investi un travail absolument considérable... sans laisser place au sommeil pendant des années... j'ai examiné chaque cas de tous les côtés, ni 1 fois ni 2, mais plutôt 101 fois". Dix-huit grands érudits en Torah de ce temps donnent non seulement leur approbation à cette grande œuvre,

mais ils couvrent aussi de louanges ce remarquable ouvrage d'un génie en herbe. Rav Chabtaï est d'ailleurs devenu connu sous le nom de Chakh qui est l'acronyme de cette œuvre. Bien que beaucoup plus jeune, Rav Chabtaï trouve dans l'œuvre de son aîné beaucoup de pensées qui ne correspondent pas aux siennes. Il réunit d'ailleurs ses arguments dans une œuvre qu'il intitule Nekoudoth HaKesef. Tourei Zahav voulant dire « Rangées d'or », et Nekoudoth HaKesef « Points d'argent », l'auteur, modeste, précise que sa connaissance comparée à celle du TaZ, est ce que l'argent est à l'or. Il rédige également un deuxième volume de Sifteï Cohen sur la section 'Hochen Michpat du Choul'han Aroukh (sur les lois civiles). Ses œuvres font grande impression dans le monde, et très rapidement les rabbanim se mettent à les utiliser pour prendre des décisions halakhiques, réalisant ainsi les paroles du verset : "Les lèvres du Cohen conserveront la connaissance, et on demandera la Torah de sa bouche" (Malakhi 2, 7). Mais en 1648, la terrible calamité connue sous le nom de « Gzéroth Tah veTaT » (Les Massacres de 5408-5409), s'abat sur les communautés d'Europe Orientale. Parmi ceux qui réussissent à fuir de Vilna se trouve Rav Chabtaï. Il consigne ce récit terrible dans son livre Meguilah Affah (Rouleau volant, qui est d'une grande importance historique. Il écrit aussi Tokfo Cohen, des responsa, ainsi que d'autres ouvrages.

Ce brillant talmudiste quitte jeune ce monde, à l'âge de 41 ans, à Holleschau, en Moravie. Dans l'une des périodes les plus sombres et les plus tragiques de notre histoire, Rav Chabtaï éclaira le monde juif avec sa Torah, et sa lumière, toujours vive, brille encore de nos jours.

David Lasry

La filiation de l'âme

Lors de l'épreuve de la Akedat Its'hak, un ange vient arrêter la main d'Avraham et lui dit (22 :12) : "Maintenant je sais que toi tu crains D." Deux questions se posent:

1) Pourquoi attendre la 10ème épreuve pour pouvoir affirmer qu'Avraham craignait D. seulement MAINTENANT ?

2) L'ange aurait dû dire : « Je sais que tu crains D. », pourquoi avoir rajouté TOI ?

Pour répondre à cela, il faut relever ceci : Dans les ta'hanounim que nous faisons 2 fois par jour, nous disons : nous ne sommes pas effrontés pour prétendre ne pas avoir fauté mais nous avons fauté nous et nos pères.

Comment se fait-il qu'au moment où nous venons reconnaître nos fautes en mettant en avant que nous ne sommes pas effrontés, dans le même élan, nous donnons l'impression de nous déresponsabiliser d'une partie de celles-ci en incluant nos pères avec nous ? Est-ce vraiment la meilleure manière d'expier nos fautes que d'incriminer nos ancêtres ?

Enfin, au moment où lyov, suite à toutes ses souffrances, finit par demander à D. une explication pour ce qu'il considère être une injustice, le verset nous dit que D. lui montra le début du monde et lyov se tut. Les commentaires disent: D. lui montra la faute originelle en lui posant la question : Que sais-tu de ta responsabilité dans cette faute ? A partir de là, nos Sages expliquent la chose suivante : de la même manière que d'un point de vue chromosomique, tous les gènes qui formeront les futurs descendants se trouvent déjà potentiellement dans les gènes des ancêtres jusqu'à ce qu'ils

transmettent cette potentialité à la génération suivante, il en est de même en ce qui concerne les âmes. D'ailleurs, il est dit qu'Adam Harichone possédait en son âme toutes les âmes de l'ensemble de l'histoire de l'humanité. D. demanda donc à lyov : comment peux-tu connaître l'influence de ton âme en Adam dans le choix de la faute originelle pour pouvoir prétexter que le châtement serait une injustice ?

C'est pour cette raison également que lors du vidouy, nous rappelons les fautes de nos pères, non pas pour leur jeter la pierre mais parce que nous reconnaissons par là notre propre responsabilité, puisqu'aussi bien génétiquement que spirituellement, nous avons participé à ces fautes. S'il en est ainsi pour les mauvaises actions, il est évident qu'il en va de même pour les bonnes actions. Chaque bonne action que nous faisons est également portée par toute la descendance que nous englobons en nous. Or, lorsqu'Avraham surmonta les 9 premières épreuves, celles-ci eurent toutes lieu avant la naissance d'Its'hak, la potentialité de toutes les âmes d'Israël et en particulier celles des Avot à venir étaient encore concentrées en lui.

En se basant sur cela, le satane put demander à D. une ultime mise à l'épreuve où Avraham se retrouverait confronté à une difficulté sans pouvoir bénéficier du soutien de tous les justes qui suivront puisque cette potentialité était déjà transmise à son fils. C'est pour cela que suite au succès d'Avraham, l'ange lui dit : MAINTENANT (qu'Itshak est né) je sais que TOI (par toi-même et toi seul, sans l'influence des autres justes) tu crains D.

G.N.

Réponses aux questions

- 1) Rav Menahem Mendel de Riminov dit qu'ils sont restés six mois. Ils sont arrivés à Souccot et sont restés jusqu'à Pessah.
- 2) En souvenir de ce que Avraham a demandé à Sarah de préparer trois Seïm de farine et d'en faire des matsot, car c'était Pessa'h. (Daat Zekenim Baale Atosfot)
- 3) Le Midrach Tan'houma dit de recevoir des invités. On le voit avec Sarah qui a mérité d'avoir Its'hak après avoir reçu les anges.
- 4) On pourrait dire la pudeur. En effet, lorsque les anges ont demandé à Avraham où était Sarah, il a répondu qu'elle était dans sa tente, et Rachi de commenter quelle était pudique, et qu'après l'ange a annoncé qu'elle aurait un enfant. (Alchikh)
- 5) Les Tosfot expliquent qu'ils sont venus chez Loth le soir et le jour chez Avraham.
- 6) Le Midrach dit que Matsa veut aussi dire « dispute », du fait que Loth s'est disputé avec sa femme sur son habitude de faire l'hospitalité.
- 7) Le Even Ezra explique qu'il s'agissait de ses gendres.
- 8) Le Ran dit qu'Avraham l'a nommé à la naissance et pas à la Brit Mila.
- 9) Il craignait que le Satane fasse un défaut à Its'hak afin de l'invalider en tant que sacrifice. C'est pourquoi Avraham l'a caché dans une boîte jusqu'à la Akéda (c'est de là que vient le Minhag de cacher le chofar avant de sonner avec).

Enigmes



Enigme 1 : *
2 versets seulement dans la Torah commencent par la lettre Samekh ◉ .
Lesquels?

Enigme 2 : *
Its'hak et Yéhouda jouent ensemble dehors, Its'hak qui doit rentrer chez lui à une heure pas trop tardive n'a pas de montre, il accoste deux passants pour leur demander l'heure.
Les deux passants lui donnent deux réponses totalement différentes, mais les deux réponses sont justes, comment est-ce possible?

La Force de la reconnaissance

Léïlouï Nichmat Yaacov ben Esther

Lorsqu'Avraham apprend que Hachem souhaite détruire la ville de Sodom et ses environs, il s'efforce d'argumenter pour sauver ces villes ou tout au moins les justes qui y résident. Au cours de son plaidoyer, Avraham mentionne que lui-même a déjà été sauvé plusieurs fois grâce à la miséricorde divine. Il dit alors : *"Et je suis terre et cendre"* (Béréchit 18,27) Rachi explique : *"J'aurais déjà été transformé en terre dans la guerre contre les rois et réduit en cendre par Nimrod, si ce n'est Ta bonté qui m'a protégé."*

Si, comme le dit Rachi, Avraham fait ici référence à des événements antérieurs, pourquoi utilise-t-il le présent en disant *"je suis terre et cendre"*, le passé aurait été plus approprié !?

En réalité, il y a 2 manières de percevoir une

bonté que l'on a reçue. On peut soit regarder ponctuellement ce qu'un événement nous a apporté, soit observer l'ensemble des conséquences bénéfiques que cette intervention a entraîné.

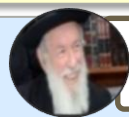
Avraham ne se contente pas d'être reconnaissant sur le fait d'avoir été sauvé dans le passé, il s'exprime au présent car à chaque instant il ressent que le simple fait d'être encore vivant aujourd'hui est le fruit de ces différents sauvetages.

Le Beth Halévi explique que les termes qu'il emploie ne sont pas non plus anodins. En effet, la terre est une matière qui n'a pas de passé mais qui pourra produire après avoir été travaillée. A l'inverse, la cendre ne peut rien faire pousser mais, est le reste d'un élément qui a existé. Avraham illustre donc son propos en disant qu'il est comme cette

terre qui n'a pas de passé mais également comme cette cendre qui n'a pas de futur si ce n'est la bonté d'Hachem qui l'a protégé. La Guemara (Sota 17a) nous dit qu'il va mériter par cette parole la terre de la Sota ainsi que la cendre de la vache rousse. Ainsi mida kénéguèd mida, il recevra la terre de la Sota qui permettait d'éclaircir un événement passé, et la cendre de la vache qui purifiait dans le futur.

A travers l'explication de Rachi, Avraham vient ici nous rappeler qu'être reconnaissant ne signifie pas seulement de dire merci mais réaliser que chaque bonté que l'on reçoit a une portée durable dans le temps. Ceci est vrai envers tout le 'Hessed dont Hachem nous gratifie mais aussi dans la manière de percevoir ce que notre entourage nous apporte. (Léka'h tov)

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Léïlouï Nichmat Roger Raphael ben Yossef Samama

Yé'hezkel est un papa comblé. Il est le chef d'une famille de 10 enfants B"H. Mais voilà qu'un jour, sa machine à laver tombe en panne, ce qui cause un gros stress à sa femme. Il se dépêche donc d'aller dans le premier magasin pour y en acheter une. Le vendeur lui conseille une grosse machine avec une grande capacité et qui, à ses dires, est de plus de très bonne qualité. Mais lorsque Yé'hezkel lui demande son prix, c'est la douche froide: elle vaut 4000 Chekels. Il tente bien de négocier mais le marchand Meïr lui explique qu'il est moins cher que tous ses concurrents et que s'il trouve moins cher ailleurs, il est prêt à non seulement lui rembourser la différence mais lui rajoutera en plus 100 Chekels. Yé'hezkel, heureux de son achat, retourne donc rapidement installer la machine et sauver ainsi sa femme. Mais voilà que quelques jours plus tard, en passant devant une vitrine, il découvre effaré la même machine à laver à 3500 Chekels. Enervé, il se dépêche d'aller trouver Meïr et lui raconte l'avoir vue à 3500 Chekels chez son concurrent. Meïr, bon joueur, lui rembourse donc les 500 Chekels et lui rajoute 100 Chekels comme convenu. Mais tout de même étonné, il prévoit d'aller rendre visite à son concurrent à la prochaine occasion. Ceci ne tarde pas à venir: Meïr passe deux semaines plus tard devant la fameuse vitrine mais n'y voit pas la machine. Il rentre donc et demande au vendeur à quel prix est-elle

vendue. Le vendeur lui répond 4200 Chekels mais que c'est vraiment dommage car il y a encore quelques jours elle était à 3500 Chekels pour une promotion exceptionnelle. Meïr contacte donc Yé'hezkel et lui demande de lui rembourser les 600 Chekels car il n'a pas trouvé moins cher ailleurs, mais qu'il s'agissait juste d'une promotion temporaire alors que son prix à lui n'est pas une promotion. Mais Yé'hezkel lui rétorque qu'il n'avait pas annoncé cela. De plus, au moment de l'achat la machine était bien vendue à 3500 Chekels chez son concurrent.

Qui a raison ? Le Rav explique que Yé'hezkiel doit bien rembourser à Meïr les 600 Chekels car il est évident qu'il ne parlait que d'un prix normal chez ses concurrents et non pas d'une promotion exceptionnelle. Le Rav appuie ses dires sur le Choul'han Aroukh (Even Aézer 114,1) qui nous enseigne qu'une personne qui se marie avec une femme avec la promesse de nourrir la fille de sa future épouse (d'un premier mariage) pendant 5 ans, il sera 'Hayav de le faire, que la nourriture coûte chère ou pas. Le TaZ précise tout de même qu'on parle d'une nourriture normale mais si sa femme veut nourrir sa fille avec des plats très chers, il ne sera pas obligé de lui acheter cela car il ne s'est pas engagé à autant. Cela, car dans les problèmes pécuniaires, on interprète toujours la condition d'après l'intention de celui qui la fait.

Haim Bellity

Comprendre Rachi

« Ils lui dirent : Où est Sarah, ta femme ? Il dit : Dans la tente » [18,9]

Rachi dit : « La Guemara (Baba Metsia 87a) souligne que les anges savaient certes où était Sarah notre mère, mais qu'ils ont voulu mettre sa discrétion en évidence afin de la rendre plus chère à son mari. Rav Yossi bar 'Hanina a enseigné que c'était pour lui envoyer la coupe de vin qui a accompagné la bénédiction après le repas [Kos chel brakha].

Il en ressort apparemment qu'ils ont fait birkat hamazone. Pourtant, il est écrit plus haut : « Il prit du beurre et du lait, et le jeune taureau qu'il avait fait, il le donna devant eux... ». Rachi dit : « et le pain, il ne l'a pas amené car la pâte était devenue impure, Sarah ayant recommandé ce jour-là à avoir ses règles ». Il en ressort apparemment qu'ils n'ont pas mangé de pain.

Les commentateurs demandent alors : Comment peut-on dire d'un côté qu'ils n'ont pas mangé de pain et d'un autre côté qu'ils ont fait birkat hamazone ?

On pourrait proposer la réponse suivante : Effectivement, comme le dit Rachi, il n'a pas amené de pain. Mais cela ne veut pas dire qu'ils n'ont pas consommé de pain car peut-être qu'il restait tout simplement du pain sur la table mais qu'Avraham avait demandé à Sarah de faire du pain pour pouvoir donner à ses invités du bon pain tout frais ou pour leur en donner en abondance. Mais, étant donné que ce pain-là était devenu impur, il ne l'a donc pas amené mais il leur a certainement donné du pain qui devait lui rester d'avant. Et si tu demandes qu'est-ce qui pousse nos Sages à dire qu'ils ont fait birkat hamazone, ce qui nous a

d'ailleurs poussé à dire ce que l'on a dit ? Peut-être qu'ils n'ont tout simplement pas mangé de pain et n'ont donc pas fait birkat hamazone ? On peut dire que cela n'est pas envisageable car comme nous le dit Rachi c'était Pessa'h, et Avraham, qui observe toutes les mitsvot, a forcément fait la mitsva de manger des matsot.

On pourrait également proposer la réponse suivante : Avraham, en donnant l'hospitalité aux gens, profitait de l'occasion pour leur faire connaître Hachem, comme le dit le midrach : Avraham leur disait « vous devez réciter une bénédiction au Maître de l'Univers après votre repas », les hôtes répondaient « nous ne voulons pas réciter de bénédictions car nous ne connaissons pas ce Maître de l'Univers », Avraham leur disait « alors vous devez me payer, et la nourriture dans le désert coûte très chère », et à ce moment-là les hôtes disaient « alors bénissons le Maître de l'Univers ! » Et ils faisaient la bénédiction sur un verre de vin pour donner et montrer l'importance de cette bénédiction comme le dit le verset « Kos yéchoout essa... » et ainsi Avraham ramenait les gens sous les ailes de la Chekhina. On peut alors facilement imaginer que bien qu'Avraham n'avait pas de pain, il n'a toutefois pas renoncé à faire ce qu'il avait l'habitude de faire pour faire connaître Hachem aux gens. En effet, ce n'est pas parce que cette fois-ci il n'y avait pas de pain qu'il n'allait pas faire cette chose si capitale, donc certainement qu'il leur a dit de dire une bénédiction pour Hachem. Bien qu'il n'avait pas mangé de pain, il devait leur montrer l'importance de la bénédiction donc dans ce cas-là il l'aurait même fait sur un verre de vin.

Mordekhai Zerbib